PUBLIÉ LES

MARDI & VENDRED DE CHAQUE SEMAINE

Annonces:

lère Insertion, la ligne, 10cts. Insertions subsequentes, 2cts. Adresses d'affaires, \$8 par an. Adresser toutes lettres, correspondances, etc., &

FERD. ROBIDOUX.

Kloniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

PUBLIÉ LES MARDI & VENDREDI

Abonnement

EN CLUBS

PAY BLE E'AVANCE

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

UNION HOTEL,

O. S. LÉGÈRE, PROPRIÉTAIRE,

Main Street, Moncton, N. B.

Accommodation de première classe pour les vayageurs. Bonne écurie. Prix modérés.

G. McDEVITT,

BARBIER-COIFFEUR, (Porte voisine du magasin E. Thos. Smith)

SHEDIAC, N. B.

derniers goûts. Si vous avez une belle tête, les cheveux bien coupés, vous avez toujours bonne mine. Quiconque patronise M. McDevitt n'a qu'à s'on louer sous tout rapport.

POIRIER & McCULLY,

AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS.

Bureaux: - - MONCTON et SHEDIAC.

us au Canada et aux Etats-Unis.

Sénateur.

Excédant en argent,

Nouvelles assurances en 1886,

Total des assurances en force

Revenu annuel,

J. M. HUDON

Argent prêté sur bien-fonds. Comptes per-

Agence d'Assurance Generale

Compagnies d'Assurance contre les Acci-

dente, sur la Vie et contre le Feu,

représentées.

Bureau: Bloc Robinson, Main St., Moncton.

Proprietes de fermes assurees a

bas prix.

J. McC. Snow, Agent.

Unes Grande Institution Financiere

LA NEW-YORK,

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

Bureau principal pour le Canada:

Bâtisse de la Banque Union, MONTREAL DAVID BURKE, surintendant.

JOS. L. CALLANT

CIGARES DE BELL

College Saint-Joseph

PROSPECTUS

st de cinq ans. III.—Nul élève n'est admis au cours class

oduite de la part du président du dit établisse-

VI.—Les lettres et envois adressés aux élè

es, ou expédiés par eux, sont soumis à l'ins-ection du Président ou de son délégué. VII.—Les parents recevront à chaque terme

C. LEFEBVRE C. S. C., Président.

LAURANCE.

Québec, 20 Août 1883.

J. AUCLAIR.

minent curé de Québec :

peuvent trouver ce qui leur convient

ne égale sollicitude.

U'IL FOURNIRA AUX PRATIQUES

B. A. L. L. B.

\$ 75,421,452.00

J. P. DALY.

15,549,319.00 19,230,408.00

Coupe les cheveux et fait la barbe dans les

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr G. A. HARRISON. SHEDIAC, N. B.

Shédiac, 1er décembre 1871.

Dr J. A. LEGER, SHÉDIAC, N. B.

18 avril 1877. Dr L. J. BELLIVAU,

SHÉDIAC, N. B. Bureau au premier étage de la Freemaso

Hall, où on peut voir le docteur le jour et la

Dr ED. T. GAUDET, BUREAU EN FACE DU COLLÈGE ST-JOSEPH,

MEMRAMCOOK. Ayant reçu les instruments nécessaires pour les opérations des différentes maladies de l'œil, le Dr Gaudet s'occupera de cette branche d'une manière toute spéciale.—10 déc. 79.

Dr H. E. BOISSY, MEMRAMCOOK. ... N. B.

DR. A. A. LEBLANC,

MEDECIN-CHIRURGIEN,

ARICHAT, — CAP-BRETON Consultation à toute heure du jour et de la

L'HON. P. A. LANDRY DORCHESTER, N B.

A. D. RICHARD, L.L.B., AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,

DORCHESTER, - N.B. Attention spéciale donnée à la collection des

dettes dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis

W. A. RUSSELL, COLLECTEUR, ETC.

SHÉDIAC, N. B On collecte les comptes avec expédition et or transige avec ponctualité toute affaire confiée

EDOUARD CIRCUARD. AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC ETC

MONCTON, N. B., Bloc-Record (en haut) vis-à-vis le bureau de poste, Main Street.

Attention spéciale donnée à la collection de dettes dans toutes les parties du Canada et des

Hanington & Teed,

PROCUREURS-AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES PUBLICS, ETC., DORCHESTER, N. B. Hon, Daniel L. Hanington, Q. C., Mariner G. Teed.

198tévrier 79

H. H. JAMES, AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC. BOUCTOUCHE, N. B. Attention spéciale donnée à la collection

dettes dans toutes les parties de la Puissance et des Etats-Unis.—15 mars \$3. JACOB H. HEBERT, SHEDIAC, N. B.,

GRANDE DIGUE. Encanteurs licenciés pour les comtés de West-morland et de Kent. Ils se chargent de faire tout encan à la satisfaction des patrons. On peut leur écrire et il. se chargeront de faire les annonces nécessaire

FERD. S. GALLANT,

Termes raisonnables. B. S. SMITH.

Encanteur licencié pour le comté de Kent, BOUCTOUCHE, N. B. Se charge de faire les encans et de voir aux

Termes raisonnables 8 février 1885—1 a p.

HOTEL FRANSAIS a Shediac, N. B.

JE désire annoncer que je viens de m'instal de UNION HOTEL, près de la station du che min de fer, où toutes mes anciennes pratiques et le public en général, seront respectueuse-ment servis. Bonne table. Bonnes écuries, Repas à toute heure. Prix modéré. Shédiac, 27 oct. 1886,

D. D. LANDRY, Agent d'assurance generale sur la Vie et con-

tre le Feu; Représentant les meilleures compagnies an glaises et canadiennes, Conditions faciles.

UN ASSORTIMENT COMPLET D'INSTRUMENTS ARATOI-RES

tes pius perfectionnés, et tous les mo uche, 10 oct. 1886-ac

A VENDRE

Blancs de Deed.

W. B. DEAGON,

W. B. DEACON

a toujours les lunettes Laurance en mains et procure juste celles qui conviennent à la vue. Il a aussi un gros assortiment de

Drogues, Remedes patentes,

de toilette et de gout.

Prescriptions des médecins préparées

L'Expérience du Révérend PERE WILDS.

Le Rév. Père Z. P. Wilds, mis trés connu de la ville de New York, et frère de feu l'éminent Juge Wilds, de la Suprème Cour du Massachusetts, écrit

"78 E. 64th St., New York, 18 Mai 1882.

MESSHS. J. C. AVER & CO:

Je fus, l'hiver dernier, en proie à une hament qui torturait mes membres de démangeaisons intolérables; la nuit surtout mes souffrances étaient terribles, outre les démangeaisons, un feu intense me consumait, il m'était impossible de supporter la plus légère couverture. Je souffrais en même temps d'un violent catarrhe, et d'une toux catarrheuse; j'avais perdu l'appétit, et mon système était au plus bas. Connaissant la valeur de la SALSEPAREILLE D'AYER, soit par observation dans plusieurs cas de maladie, soit par l'usage que j'en avait fait moi-même quelques années auparavant, je commençai à m'en servir, pour mettre, s'il était possible, un terme à mes horribles souffrances. Mon appétit commença à revenir presque à la pre-" 78 E. 54th St., New York, 16 Mat 1882. un terme à mes horribles souffrances. Mon appétit commença à revenir presque à la prenière dose. Après un temps très-court la fièvre et les démangeaisons se calmèrent, et tout signe d'irritation de la peau disparut. Mon catarrhe et ma toux disparurent aussi, et ma samé s'améliorant graduellement est devenue excellente. Je me sens cent pour cent plus fort, et ce résultat je le dois à la SALSEFAREILLE, que je recommande en toute confiance comme la meilleure medecine pour purifier le samé. J'en prenais trois petites doses par jour, et avant que la deutième flacon flut fini, ma santé était complètement rétablie. Je mets ces faits à votre disposition, vous devriez les publier dans l'intérêt de nos semblables.

Le cas cité ci-dessus est un entre milla

Le cas cité ci-dessus est un entre mille. Nous recevons journellement des attestations faculté de la SALSEPAREILLE D'AVER pour guerir toutes les maladies provenant de l'inpureté et de la pauvreté du sang et d'une

La Salsepareille d'Ayer

purifie, enrichit, et fortifie le sang, stimule l'action de l'estomac et des intestins, et par conséquent met le système à même de resister avec succès aux attaques de toutes les Maladies Screfuleuses, Éruptions de la Peau, Rhumatismes, Catarrhes, Débilité Générale, et tous les désordres résultant d'un sang pauvre et corrumpu et d'un sys-tème faible et débile.

PRÉPARÉE PAR LE Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. En vente dans toutes les Pharmacier; prix



CUERIT: Rhumatisme, Dipthérie, Sciatique, Névralgie, Mal de Tête, Mal d'oreille,

Mal de dent, Crampes, Blessures, Toux, Rhumes, Quinzy, Eréstpèles, Coliques, Croup, Enrouement, Brûlures, Bronchites, Engourdissement, Contraction des muscles, Hémorrhoïdes,

C. C. Richards & Co. seuls Proprietaires. I.—Cet établissement est sous la direction des

C'est un inappreciable Renovateur de la cheve-

teligieux de Ste. Croix.
II.—Les matières qui y sont enseignées for-aent deux cours distincts: le cours commer-ial et le cours classique. Le cours commercial lure et nettoie la tete des petites peaux, etc. emprend quatre années; le cours classique TEMOIGNAGE ne qu'il n'ait complété son cours commercial. es langues française et anglaise y sont l'objet C. C. Richards & Cle —J'ai eu les muscles de ma main si contractés que je n'ai pu faire usage de ma main pour nombre d'années. Je IV.—Conformément aux règles de l'établis-

me suis servi de l'onguent de Minard et mainement, l'instruction classique communiquée bux élèves sera assaisonnée de l'esprit chrétien ti interprétée au point de vue religieux. V.—Un élève arrivant d'un autre établisse-ment devra présenter un certificat de bonne tenant ma main est aussi bien que jamais.

Le Liniment de Minard est en vente partout. PRIX 25 Cents.

in bulletin constatant les progrès, l'application a conduite, la santé, ainsi que les dépenses de Le soussigné offre à vendre les magnifiques propriétés suivantes : Une terre située dans le haut du Village des VIII.—Les élèves qui n'arrivent qu'après la rentrée régulière ont droit à une déduction de prix pour le temps écoulé; mais tout mois Gallants, Aboujagane, paroisse de Shédiac, renfermant 300 arpents, dont 50 en désert et le ommencé doit être payé en entier. IX.—On reçoit des éleves à aucun temps de reste en bois debout avec un peu de bois à bil-ots. On trouve du charbon de terre à la ri-X.—Les paiements se font en quatre termes, vière, un peu plus haut, dans un ruisseau avec une belle carrière de pierre à meule très nvariablement d'avance, en or ou en argent estimée. A vendre en tout ou en partie. XI. Des religieus's donnent leur attention Une autre terre sur la ferme de feu Anselme Robschaud, Aboujagane, contenant 50 arpents tout défrichés, avec un morceau de terre à pré, autrefois occupée par Onésime LeBlanc. Ces terrains sont situés le long d'une rivière, et très faciles à engralsser avec de la vase marine et des convillages. Conditions faciles. Al. Des rengieus's donnent leur attention us soin et à la proproté des jeunes enfants aus-d bien qu'au linge des élèves en général. Les demi-pensionnaires couchent au Collégé, paient cinquante centins pour l'usage du l'il Pour plus amples informations s'adresser à

et des coquillages, Conditions faciles. Ces deux fermes contiennent maisons, granqui me doivent d'avoir à me payer sans délai. Par suite du malheur que j'ai eu de passer au feu, j'ai besoin de tout ce qui m'est dû pour me HYPOLITE ROBICHAUD.

Aboujagane, 23 juin 1887.—6m. Peut-on mourir de peur ?



n's pas son parelli repu les médailles

Ce que fait le vieux est bien fait!

Shédiac, N. B., Mardi, 18 Octobre 1887.

'ayant pour tout bien qu'un cheval. Ce peu leur suffit. meur; elle approuve tout ce que supposée mortelle.

veut son house and pour tous ses actes, elle n'a ne même phrase:

"e que le vieu it est bien fait!"

Or, un jour elle lui dit:

Tu es malin; si tu emmenais notre cheval au marche, à Montréal, notre cheval au marché, à Montréal, leur cheval au marché, à Montréal, leur cheval au marché, à Montréal, Le premier est le cas classique d'un condamné anglais du siècle dernier livré à des médeoins pour servir à une expérience psychologique, dont la mort fut le résultat. Ce malbon peut être en tirerais-tu bon parti?

ers qui piquait une vache devant -Eh ! eh ! dit il, voilà une vache qu'i ferait bien mon affaire. Je sais bien qu'un cheval vaut plus cher qu'une vache. Mais, bah !... une vache hous rendra tant de services, et

ouis on vend le lait! Il appelle donc le gars, et lui propose l'échange que l'autre s'empresse l'accepter. Le voilà donc sur sa vache. Il con-

tinue sa route. Un peu plus loin, nouvelle rencontre : c'est un paysan qui mène un nouton au marché.

-Ma foi dit notre homme, je ne sais pas si un mouton ne sera plus utile qu'une vache. Un mouton n'a pas besoin d'étre gardé; on l'attache à un pique et tout est dit, sans compter que la laine est de bon rapport chaq année ..... Il hèle l'homme au mouton : nouveau troc.

Le vieux est très content et se féli-A peu de distance de la ville, il perçoit une femme qui pousse

oups de gaule r oie énorme. -Oh! la belle ose / s'écria-t-il, ma auyre vieille serait bien contente en manger une pareille. Je vous prie de croire que la fem ne he se fit pas prier pour changer

on ole contre le mouton du vieux. Cependant celui-ci continue a fe des trocs de cette force. Dix pas p oin, il apperçoit une poule et se persuade aisément qu'une poule est bien olus utile qu'une oie ; son dernier marché est de changer la poule pour un sac de vieille pommes, parce qu'il se rappelait à temps que sa vieille

adore les vieilles pommes! Le voila donc arrivé en ville ; il monte à l'auberge, son sac de pommes à la main, et, tout ravi, raconte sa série de marchés.

Dans un coin se tient un riche voy-ageur, il éclate de rire et s'écrie : -Eh bien! mon brave homme, u peux tevanter que tu sera bier reçu quand tu rentrera chez toi! -Ah! monsieur, vous ne connais

ez pas ma vieille. -Je parie cent piastres qu'elle te

Le paysan accepte le pari. L'étranger le prend dans sa voiure : ils arrivent bientôt tous les leux à la chaumière.

un instant elle disparaîtra

Nettoyage des brosses à cheveux .- L

plongez la brosse sans mouiller l'i-

enlevée. Rincez dans de l'eau froide,

mais non au soleil. Le soda et le sa-

Chapeaux de soie.-Quand un cha-

paau de soie a été mouillé, la surfa-

ce se détériore complètement, le poil

se soulève et se ramasse en espèces de

flacons rudes. Cela provient en par-

la confection des chapeaux s'est ra-

nconvénient bien désagréable au-

quel sont exposés ceux qui voyagent

pensons qu'un bon remède que je

cueilli des lecteurs qui portent cha-

le chapeau, prenez un mouchoir de

soie, imbibez-le de pétrole ou huile de

anievé soigneusement

efficace:

Après a

blement jaunissent l'ivoire.

On s'assied, puis le paysan com--La vieille, j'ai changé mon cheval contre une vache.

-Bravo! une vache est bien plus -La vielle j'ai changé la vache contre un mouton.

-Et tua eu raison ; un mouton ous sera si commode. -Oui, mais c'est que j'ai changé mouton contre une oie. -Tant mieux ! quel bon repas

ous allons faire. -Malheureusement, j'ai changé 'oie pour une poule. -Quelle bonne idée ! une poule ait des œufs, et nous n'en manque

rons plus désormais. -Diable! et moi qui ai changé la poule contre un sac de vieilles pommes -Parce que tu t'es rappelé que je

les aimais? Faut que je t'embrasse. Décidement, ce que le vieux fait est bien fait! Le voyageur paya les cent piastres et les deux braves gens furent plus riches après qu'avant, tout cela parce

que..... parce que..... ce que faisait le

vieux était bien fait !

Peut-on mourir de peur ? se de mande le journal médical anglais The Lancet, à propos du castout récent d'une jeune temme de Keating. L'affirmative ne semble pas douteuse, au moins dans le cas en question. Cette jeune femme, voulant en finir avec la vie, avait avalé une cer- le sens des poils pour les rabattre. quête et autopsie. L'analyse de la poudre trouvée dans l'estomac, et qui n'avait même pas été digèrée, tout aussi beau que si vous veniez de la lage l'enfant, guérit la dysenterie, la diarrhée et les coliques. En dons aut la sauté à l'enfant il fait reposer la mère. Prix 25e la boutelle. démontra que cette poudre était ab-solument inoffensive par elle même au moine pour un être humain. Et

Deux bons paysans, le mari et la doué d'une imagination exaltée, et femme, vivent dans leur chaumière, d'un tempérament éminemment nerveux, a du mourir par syncope, sous le coup de la violente émotion consé-The Lancet rapproche de ce cas tout récent deux exemples de cruelle mystification, où la mort survint égale-ment sous le coup d'une profonde

pourtant la jeune femme était bel e

de l'affaire estiment que le sujet,

terreur.

Notes agricoles.

Vol. XXI.---No. 31

et bien morte. Les médecins chargés Une ferme-aux-oies est une des uriosités agricoles des côtes orientales de la Virginie. Dans une étendue d'environ 3,000 arpents vivent 5,000 oies de diverses La vieille paysanne a bon hu- cutive à l'absorption de la poudre espèces, gardées par des pâtres et

nourries régulièrement avec du blé, etc. Le but est d'amasser de la plume pour des couvertures et des oreillés, et une fois par six semaines on plume les oies sur la fale et les côtes au dessous des ailes.

Huit allumettes par jour est le ombre moyen dont se sert chaque homme, femme et enfant dans le pays. Les agents d'assurance ont des statistiques montrant qu'un tiers des incendies sont causés par la négligence dans l'usage qu'on en fait. En-seignez à chaque enfant d'être prudent avec les allumettes et ne permettez à personne de travailler dans ies environs de la grange s'il a des allumettes dans ses poches.

Souvent le cheval de ferme souffre une trop grande abondance de orriture, et d'avoir travaillé avec estomac plein; car le cheval de ferme mange tovjours, et paraît toujours maigre-deux preuves certaines d'une indigestion chronique. Aussitôt qu'on a dételé les chevaux qui ont passé plusieurs heures à l'ouvrage on les lasse boire à satiété, et alors avec les matériaux d'un petit iceberg dans le corps on les laisse paître dans le champ; on les conduit à l'écurie, où ils sont tourmentés par les mouches et les maringouins, tandis qu'ils mangent leur repas préparé sans soin, et ensuite le reste de la nuit est passé à combattre les insectes. On donne trop de nourriture aux chevaux de ferme, on ne les soigne pas assez, on manque de leur donner un abri convenable, et de les /couvrir. L'été, l'ouvrage de la ferme devrait comavec le lever du soleil, et fi nir à midi, et ensuite les hommes et les chevaux devraient être sous le toit amical de la maison et de l'é-curie. On devrait ôter aux chevaux arrivant des champs tout leur attelage, leur laver les yeux et les narines, ainsi que les marques faites par le harnais, et ensuite frotter le corps du cheval avec un petit balai ce qui est de beaucoup préférable à la brosse qui irrite lapeau et le tempérament de la bête souffrante. Le petit balai adoucit et cause une action saine de la peau, quand on a ainsi soighé les chevaux; et qu'ils sont rafraichis.

D'ordinaire à cette saison de l'année, les pâturages suffisent à peine à 'entretien du bétail principalement noyen que l'emploi d'un mélange à l'égard des vaches qui pour cels égales parties d'ammoniaque liquide diminuent considérablement en lait. forte, d'éther et d'alcool. Passez un C'est assurément l'époque où elles morceau de papier buvard sous la exigent le plus de nourriture, expotache, amolissez une éponge avec de sées qu'elles sont aux vents froids et l'eau, prenez la et humectez la avec même aux mauvais temps pendant la solution puis frottez la tache. En le mois d'octobre et novembre. Pour suppléer aux pâturages insuffisants, cultivateur soigneux s'est appro risionné ee fourrages verts que lui neilleur moyen, d'après la Popular ournit le silo, et il donne à ses va-Science News, est d'employer l'esprit ches qu'il a le soin de rentrer à l'étal'ammoniaque dont l'effet est imméble ou de mettre à l'abri dans sa diat. Pas n'est besoin de frotter, et passe cour, une nourriture supplé 'eau froide est aussi bonne que l'eau mentaire afin d'empêcher qu'elles tachaude. Mettez une cuiller à thé issent. Par ce moyen il peut, pend'ammonique dans une pinte d'eau; dant tout le mois d'octobre et partie du mois de novembre, porter à la fromagerie ou la beurrerie une assez oire, et en un instant la graisse est grande quantité de lait.

secouez bien et faites sécher à l'air, Les cultivateurs qui n'ont pas à leur disposition des fourrages verts en quantité suffisante, pourront y on amolissent les poils et invariasuppléer en donnant du grain à leur vache. Ce grain sera assurément payé, d'abord par l'augmentation du lait, puis ensuite par la bonne condition dans laquelle les vaches se trouvent pour entrer en stabulation. Les vaches pauvrement nourries en autie de ce que la colle employée pour tomne exigent bien plus de nourriture pour les tenir en bon état penmollie à l'humidité et rassemble les dant le temps de la stabulation en poils par petits paquets. Voilà un hiver.

Dès que l'on s'aperçoit que les vaches ne gagnent rien au pâturage vers la fin d'octobre, qu'au contraire avec des tuyaux pour couvre-chef et qui n'ont pas toujours la précaution elles diminuent considérablement en de se pourvoir d'un parapluie. Nous lait, il vaut mieux les mettre à l'étable, du moins lorsque les vents sont vais indiquer ne sera pas mal acfroids ou pendant les journées de pluie. En agisant autrement, les anipeau de soie. Il est donc tout aussi manx dépérissent et les paturages simple et tout aussi facile qu'il est sont brisés par le piétinement des animaux; ce qui occasionne double perte dont on ne calcule pas assez les a poussière a peut s'être fixée sur mauvais effets pour l'avenir.

AVIS AUX MERES.

charbon et appliquez-en partout sur le tour et sur le haut en frottant dans Le Strop Calmant de Mme Winslow, o ur le finir avec la vie, avait avalé une certaine quantite de poudre insecticide après quoi elle s'était étendue sur son lit, où elle fut trouvée morte au bout de quelques heures. Il y eut enbout de quelques heures. Il y eut enbout de quelques heures. Il y eut enbout de vien de la lante. Vous aurez alors la satisfac-

rque, ent, N.B. Ollier

chapean

set

REMPL

ises,

& CIE.

OF DE MME

uple

complet

marche

pour 50cts

ELLE IN

IAPEAUX

n Flanelle

our Salons,

Livres de

abac, Lard

oine, Orge,

ille de pois

J'attends

cues toutes

on Magasin

de Marchan-PLUS BAS

PROFIT!

θ,

uelle sur la

nt federal, en force

5,21650 00 675,250 00 856,500 00 1,634,156 00 1,885,311 00 3,051,885,00 5,419,470,00 7.716.901 0 9,603,543,00

Agent.